



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xi La vie de sainte Susanne vierge & martyre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

avec des femmes parees & artifees, il ne sca-
 uoit que c'estoit de ieufner, & de prier, il dor-
 moit la grosse matinée, & on le voyoit rarement
 frequenter les Eglises, & assister aux veilles &
 Marines: saint Tiburce le blasmoit souuent de
 cela, desirant qu'il s'en corrigeast, & se mōstrast
 autant Chrestien par les effects, qu'il l'estoit de
 nom: encore que Torquat, pour le respect qu'il
 portoit à saint Tiburce, dissimulast & fist sem-
 blant de prendre en bonne part la correction
 fraternelle qu'il luy faisoit, neantmoins la ra-
 cine estant pourrie, son cœur estoit rongé de ra-
 cune contre le Saint: & pour se venger de luy,
 il l'accusa deuant le Prefect Fabiā, d'estre Chre-
 stien: toutesfois de pour qu'on ne sceut qu'il au-
 uoit esté l'accusateur, il complota avec le Pre-
 fect qu'il les feroit prendre tous deux ensemble,
 saint Tiburce & luy, cōme estans Chrestiens (ce
 sont les artifices dont la malice humaine se cou-
 ure ordinairement pour paruenir à ces fins.) Ti-
 burce & Torquat furent donc pris, le saint & le
 pecheur, le vray Chrestien & le dissimulé: les-
 quels estans menez deuant le Prefect, il deman-
 da à Torquat son nom, & de quelle Religion il
 estoit, il respondit qu'il s'appelloit Torquat,
 qu'il estoit Chrestien: que Tiburce estoit son
 maistre, lequel il auoit tousiours tasché d'imiter
 comme il esperoit de faire à l'aduenuir: lors Fa-
 biah dit à Tiburce, entends-tu bien ce que dit
 Torquat: Tiburce respondit: Il y a quelque tēps
 que Torquat dit qu'il est Chrestien, mais ses œu-
 res ne s'en ressentent aucunement: car c'est vn
 homme voluptueux, frisé comme vne femme,
 qui vit delicieusement, passe son temps à iouer
 & à deuifer avec des femmes qui n'ont gueres
 bon bruidt, & meine vne vie dissolue: mais Iesus-
 Christ n'aduonē point des mōstres comme luy.
 En fin plusieurs propos qu'ils eurent entr'eux, le
 Iuge fit couvrir vne place de charbons allumez,
 & dit à saint Tiburce qu'il iettast dessus de l'en-
 cens en sacrifice aux Dieux, ou qu'il marchast
 dessus nuds pieds: Saint Tiburce ayant fait le
 signe de la Croix, se promena sur ce brasier
 comme s'il eust marché sur des roses: le Iuge es-
 tant esmerueillé de cela, le Saint luy dit, Laisse
 donc maintenant ton infidelle obstination, &
 confesse que Iesus-Christ est vray Dieu, auquel
 toutes les creatures obeissent, ou bien mets la
 main dans vne chaudiere d'eau bouillante, & in-
 uoque ton Dieu Iupiter, & tu verras si l'eau ne
 te bruslera point: quant à moy au nom de mon
 Seigneur Iesus-Christ, ie ne sens point de feu, &
 ces charbons me semblent des fleurs, parce que
 toute creature obeit à son Createur. Le Prefect
 luy repliqua en cholere: Qui ignore que vostre
 Iesus-Christ vous a enseigné la Magie, & que
 tous les Chrestiens ne sont que des enchanteurs?
 Saint Tiburce ne pouuant souffrir que l'on fit
 ce tort à Iesus-Christ. Tais-toy miserable, &
 que ta langue enragée & maudite ne profere
 plus de telles iniures contre celsainct nom. Fabiā
 irrité de ces paroles, luy fit trancher la teste. La
 sentence fut executée à vne lieue de Rome, en
 la voye Lauicane où il fut enterré, & nostre

Seigneur fit par luy des grands miracles. Le mar-
 tyre de saint Tiburce aduint le 11. d'Aoult, l'an
 de nostre Seigneur 286. sous Diocletian & Ma-
 ximian. Les Martyrologes Romain, de Beda,
 Vsuard, & Adon, en font mention le 11. d'Aoult
 & es Actes de saint Sebastien, le 20. Ianuier, &
 au second Tome du Cardinal Baronius, page
 637.

LA VIE DE SAINCTE SUSANNE,
 Vierge & Martyre.



Emesme iour de saint Tiburce, l'E-
 glise celebre aussi le martyre de la bé-
 heureuse sainte Susanne, Vierge &
 Martyre, lequel est tiré des actes des
 Notaires de Rome, rapportee par Surius, par le
 Martyrologe Romain, Adon, & le Cardinal
 Baronius, en ceste sorte. L'Empereur Diocle-
 tian crea pour Cesar & successeur de l'Empire
 Maximian, galere, surnommé Armentaire, l'ado-
 pta pour son fils, & desirant de l'honorer & obli-
 ger plus estroitement, il le maria avec vne lie-
 ne fille nommée Valerie, laquelle mourut bien-
 tost apres sans enfans, & l'Empereur se voulut
 mesler de remarier son gendre, ayant leue
 qu'il y auoit vne fille dans Rome parfaitement
 belle, honneste & scauante, nommée Susanne,
 fille legitime de Gabin, lequel apres le decez
 de sa femme s'estoit fait Prestre, & estoit frere
 du saint Pape Caie, lesquels estoient fort pro-
 ches parens de l'Empereur, encore que le voyat
 si cruel & alteré du sang des Chrestiens, ils s'e-
 stoient distraits de sa conuersation. Diocletian
 ietta les yeux sur Susanne (ignorant qu'elle fut
 Chrestienne) en intention de la marier avec Ma-
 ximian, la voyant doiee de toute les bonnes co-
 ditions qu'on eut sceu desirer en vne fille de bien
 & d'honneur. Il donna la charge de cet affaire à
 vn sien cousin germain, nommé Claude, lequel
 fit entendre à Gabin la volonté de l'Empereur,
 le congratulant du bon-heur qu'il lui arriueroit,
 & qu'il se pouuoit promettre d'vn mariage d'adu-
 antageux pour sa fille. Gabin aduertit son frere
 Caie de la nouvelle que l'Empereur luy auoit
 enuoyee, laquelle ils proposerent tous deux à
 Susanne, afin d'en scauoir sa volonté. La sainte
 fille faisant plus d'estat de la foy de Iesus-Christ,
 que de l'Empire, & de la virginité qu'elle auoit
 promise à Nostre Seigneur, que d'estre
 Royne du monde, leur dit resoluement, quel-
 le ne seroit iamais mariée avec Maximian, d'au-
 tant qu'il estoit Payen, ny avec personne,
 parce qu'elle vouloit garder sa virginité au
 Seigneur, qu'elle esperoit que ce pour-par-
 ler de mariage seroit cause qu'elle demeureroit
 Vierge, & obtiendrait la couronne du Marty-
 re. Son pere & son oncle loierent sa resolution,
 & la persuaderent de continuer ce qu'elle auoit
 commencé, se preparerent par ieunies,
 prieres, & bonnes œures, à mourir pour nos-
 tre Seigneur Iesus-Christ. A trois iours de là

11. Claude vint ſçauoir la reſponſe de Gabin, il entra ſeulement en la maiſon, laiſſant tout ſon train à la porte, où il rencontra Susanne, laquelle il voulut ſaluer & baiſer comme ſa proche parente, ſuiuant la couſtume des Romains de ce temps-là, mais elle ſe recula, diſant, qu'elle n'auoit en ſa vie baiſé perſonne, & le voudroit encore moins baiſer que les autres, parce qu'il eſtoit Payen, & auoit la bouche puante des ſacrifices des Dieux: bref, elle parla ſi bien à luy, & avec vne telle ferueur qu'il ſe conuertit à la foy de Ieſus-Chriſt & ſa femme Propedigue, & deux enfans qu'ils auoient, Alexandre & Cotier: il comença à faire de grandes aumofnes aux pauures ſpeciallement à ceux qui eſtoient empriſonnez & affligez pour noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, ſe jetant à leurs pieds, & les ſuppliant humblement de moyenner le pardon de ſes pechez, & de quoy il les auoit perſecutez. Encore qu'il euſt reçu au Bapteſme l'entiere abolition de ſes fautes, & la grace de Dieu il ne laiſſoit de porter la haine. Quelque temps apres l'Empereur enuoya Maximus vn des principaux domeſtiques, pour ſçauoir de Claude ce qu'il auoit negocié touchant le mariage de Susanne, lequel, accompagné de Claude, s'en alla en la maiſon de Gabin propoſer ſon ambassade, où il apprit que Susanne n'eſtoit pas en volenté de ſe marier, & entendit de ſi vives raiſons cõtre le ſeruiſe des Dieux, en faueur de la Religion Chreſtienne, qu'il ſe proſterna aux pieds du ſainct pape Caie, des mains duquel il receut le Bapteſme, & diſtribua tous ſes biens aux pauures par le moyen d'vn ſien amy, nommé Tranſon, qui eſtoit Chreſtien en ſon ame, & commença à ſuiure la vie de la perfection Chreſtienne. Il ſe trouua vn maudit flatteur nommé Artife, lequel aduertit Diocletian de tout ce cy, dont le tyran s'offenſa eſtrangement, & les fit prendre tous (fors le Pape Caie) les quels Gabin & ſa fille Susanne demeurèrent en priſon les autres à ſçauoir Maximus, Claude, propedigue ſa femme, & leurs deux enfans furent menez au port d'Oſtie, & brulez tous vifs par ſon commandement, & leurs cendres iettees en la mer. Le Martyrologe Romain fait mentiõ d'eux le 18. de Feurier. Ce furent les premiers fruits des prieres de S^{te}. Susanne aſſaiſõnez par ſes merites & arder amour qu'elle portoit à la chaſteté, pour la conſeruatiõ de laquelle elle foula aux pieds toute la Maieſté & grandeur de l'Empire Romain. Diocletian voulant executer ſon deſſein, fit mener Susanne en ſon Palais, & la mit es mains de l'Imperatrice Serene ſa femme, pour l'induire & perſuader d'eſpouſer Maximian. L'Imperatrice eſtoit Chreſtienne en ſon cõeur, & parlant à Susanne elle ſe deſcouurit, l'encourageant de continuer ſon entrepriſe, meſpriſant les plaiſirs charnels, & les vanitez du monde, de ne craindre les menaces de l'Empereur, ny la mort meſme, pour iour de Dieu à iamais, & de la felicité eternelle eſperer par les Chreſtiens. Elle la retint long-temps en ſon Palais, comme ſi elle euſt deſiré de ſatisfaire à la volenté de l'Empereur. Elle s'employoit avec

11. Susanne de iour & de nuit en prieres, & es autres exercices de noſtre Religion, ſi bien qu'elle merita en fin d'eſtre ſaincte, & eſt tenué pour telle es Martyrologes Romain; de Beda, Vſuard & Adon le 16. iour d'Aouſt: A quelques iours de là l'Empereur demanda à ſa femme ce qu'elle auoit auancé avec Susanne, & ſi elle ſe vouloit marier: elle luy dit qu'elle n'en n'auoit point d'enuie, & qu'il ne ſe ſouciaſt point de quoy Susanne ne vouloit eſpouſer ſon fils, puis qu'il y en auoit tant d'autres qui valoient mieux qu'elle. Diocletian la fit alors reconduire en la maiſon de ſon pere, parce qu'il ne voulut que Maximian la forçat en ſon Palais, lequel eſtoit confus & indigné de ſe voir reſuſé par vne fille qu'il recherchoit en mariage. Susanne preuint le danger où elle eſtoit, & ce qui luy pouoit arriuer: elle entra en vne chambre, & ſe proſternant par terre, elle pria Dieu à chaudes larmes & ſouſpirs, qu'il luy pleuſt la deliurer de toute fouilleure & corruption. Maximian s'en vint la nuit pour iouyr de ceſte ſaincte fille, & la prendre par force, entrant en la chambre où elle eſtoit en oraiſon; il la veid enuironnée d'vne grãde plendeur & elarté, qu'il n'eust pas la hardieſſe d'en approcher, voyant & penſant que cela ſe fiſt par magie. Il en aduertit l'Empereur, lequel commanda à vn de ſes mignõs, nommé Curce, d'aller en la maiſon de Susanne, pour voir ſi ce que Maximian luy auoit dit, n'eſtoit qu'vne vaine imagination, ou vne vraye viſion. Curce y alla, & en reuint plus eſpouuanté que Maximian. En fin l'Empereur voyant que toutes ſes diligences ne luy ſeruoient de rien, & que Susanne, à cauſe qu'elle eſtoit Chreſtienne & enchantereeſſe, meſpriſoit la recherche de Maximian, il laſcha la bride à ſa cruauté naturelle, & commanda à macedone homme impie, & digne d'eſtre bourreau d'vn tel tyran, de faire ſacrifier Susanne aux Dieux, ou de la tuer. Macedone tanta la Vierge par toutes ſortes d'artifices, luy propoſant l'idole de Iupiter pour l'adorer, laquelle par la priere que la ſaincte fille en fit à Dieu, diſparut, & ſe trouua dans la place reuertee par terre. Macedone ayant fait ſçauoir tout cela à l'Empereur, par ſon commandement il luy fit trancher la reſte dans ſa maiſon, & la ſaincte Vierge redit ſon ame pure entre les bras de ſon doux Eſpoux, meritant les deux couronnes de Vierge & de Martyre.

L'Imperatrice Serene ayant ſceu cela, accourut de nuit bien ioyeuſe en la maiſon de Susanne, & enſeuclit ſon corps ſainct de ſes propres mains, avec des ongués precieus, & l'enterra dans vne certaine caue du cimetiere d'Alexandre, avec les corps d'autres Ss. qui y eſtoient deſia inhumez, & ramalla avec vn linceul le plus qu'elle peut du ſang de la Saincte, lequel elle garda comme vn tres-riche tresor, dans vn coffret d'argent, en ſon cabinet, où elle faiſoit oraiſon iour & nuit, quãd elle en auoit le loiſir. Le S. Pape Caie, oncle de Susanne, celebra pluſieurs fois la Meſſe en l'honneur de la Saincte, en la meſme maiſon où elle auoit eſté executée. L'Egliſe fait com;

memoration d'elle le iour de son martyre le 11. iour d'Aoust, l'an de nostre Seigneur 265. sous l'Empire de Diocletian.

A Rome au lieu qu'on nommoit iadis entre les deux Lauriers se fait la feste de S. Tiburce martyr, lequel durant la persecution de Valerian, fut condamné à marcher les pieds nus sur des charbons ardens, & puis parce qu'il persistoit à confesser la foy de N. Sauueur, fut mené à trois mille pas hors de la ville, & là decapité. Item A Rome se fait la feste de sainte Susanne Vierge, laquelle estant de noble race, & niece du Pape Caye, fut decollée durant la persecution de Diocletian. A Comane es quartiers du Pic en Asie, deceda S. Alexandre Euesque, surnomé le Charbonnier, lequel estant grand Philosophe, & tres-eloquent entre les payens, & desirant d'apprendre la haute & profonde science de l'humilité Chrestienne, se desuisa pour exercer ce vil office de Charbonnier, sans estre cogneu: mais S. Gregoire, surnomé le Faict miracles, ayant descouuert par reuelation diuine, le fit Euesque, où il fut lié, où il se fit cognoître & renouer tant par son eloquence & doctrine, & comme par la constance qu'il monstra estant martyrisé par feu. A mesme iour s'endurerent les SS. Martyrs Ruffin Euesque de Marses en Italie, & ses compagnons qui furent martyrisés durant la persecution de l'Empereur Maximin. A Eureux se fait la feste de S. Taurin Euesque & Confesseur, qui fut sacré Euesque dudit lieu, par S. Clement Pape, y prescha le S. En uigile, & fit plusieurs beaux miracles. A Cambray deceda S. Gaugerit Euesque & Confesseur.

LA VIE DE SAINTE CLAIRE,
Vierge.

12.
A O V.



A vie de l'admirable Vierge sainte Claire, la lumiere & la mere des pauures Religieuses de saint François, a esté escripte par vn Auteur graue (qui ne dit point son nom) par le commandement du Pape Alexandre IV. qui la canonisa, par saint Antonin Archeuesque de Florence, & par l'auteur de la Chronique du Seraphique Pere saint François, & est telle. Sainte Claire estoit natifue de la ville d'Assise, en la Prouince d'Ombre en Italie, de parens nobles & riches. Ses ancestres auoient eu des charges honorables es guerres, sa mere se nommoit Ortelane, ce qui luy conuient bien, puis qu'elle donna vne plante si fructueuse & agreable à l'Eglise, comme fut sa fille Claire. Ortelane estoit fort adonnee aux oeures de pieté, & si deuote qu'elle passa en Hierusalem en pelerinage, visita l'Eglise de saint Pierre & saint Paul à Rome, & celle del'Archange saint Michel, au mont Gargan, qui est dans le Royaume de Naples. Se trouuant enceinte de la noble Vierge Claire, & craignant les perils de l'enfantement, elle pria Dieu deuant vn Crucifix, qu'il luy pleust l'en preseruer. Faisant ceste oraison, elle ouyt vne voix qui luy dit: Ne crains point car tu enfanteras vne lumiere, dont la clarté esclairera par tout le monde: Estant accouchée, elle nomma l'enfant Claire, s'assurant que la voix qu'elle auoit entédué du Ciel seroit accomplie en elle. Ceste fille commença bien tost à reluire d'une merueilleuse grace parmy les tenebres du monde. Elle estoit fort aimable, qui apprenoit facilement de la bouche de sa mere les principes de nostre foy: Elle vloit de charité enuers les pauures, leur distribuant ce qu'elle pouuoit auoir, & leur donnoit souuent son disner, ou souper: el-

le estoit fort encline à faire oraison, elle s'y delectoit, & y ressenoit des gousts spirituels, considerant la vie & Passion de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ; & d'autant qu'elle n'auoit point de chappeller, elle contoit en ce bas aage ses oraisons avec de petites pierres: Elle rejettoit toutes sortes d'affiquets & ornemens mondains: & combien que pour satisfaire à la volonte de ses parens, elle fut tousiours bien vestuë selon sa qualité, neantmoins elle portoit sous sa chemise vne rude haire. Elle offrit à Dieu sa virginité, & fit vne grande resistance à ses pere & mere, qui la vouloient marier. Dieu auoit lors enuoyé au monde pour le renoueller le Seraphique Pere saint François qui estoit natif de tous costez cet esprit feruent qui luy auoit esté donné du Ciel. La sainte fille eut grand desir de le voir, & communiquer avec luy: le bon Pere touché du mesme esprit n'auoit pas moins d'enuie de la reconter, pour luy donner par ses discours vne plus grande lumiere, & la retirer des dangers & vanitez du monde. Elle trouua moyen de parler à luy, & luy persuada de mespriser le siecle, & de prendre pour Espoux celui qui pour l'amour de nous, de Dieu s'est fait homme, & est nay d'une Vierge, afin d'exalter la virginité, & l'imprimer dans les ames pures. Claire qui de soy estoit tres-disposée, & n'aspiroit qu'à la perfection, suiuit volontiers le conseil du saint homme, le prenant pour guide & maistre de toutes ses intentions, & resolut d'espouser Iesus-Christ.

Le Dimanche des Rameaux estant venu, la seruante de nostre Seigneur estoit si esprise de son amour, que chaque heure qu'elle differoit à quitter le monde, & mener vne nouvelle vie, luy sembloit durer mille ans: elle demanda à S. François ce qu'il luy conseilloit de faire, par ce qu'elle ne vouloit plus attendre: Le saint éclairé de la lumiere celeste, luy donna aduis de sortir la nuit suiuant hors de la maison de son pere, & s'en vint honnestement accompagner à leur Conuent, où il luy donneroit l'habit. Elle n'y faillit pas, laissant sa ville, son pere, & sa mere, tous les parens & amis, elle se rendit dans l'Eglise de sainte Marie de Portiuncule (qui est vn bon quart de lieue d'Assise) où le bon Pere l'attendoit avec tous ses Religieux. Ils la receurent avec des chandelles allumées, chantans l'Hymne, *Veni creator Spiritus*. Elle deposa ses habits mondains, pour se reueilir du cheuf pauure habit de sa riche religion, & faire vn perpetuel diuorce avec toutes les pompes & delices du siecle. Le Pere luy couppa les cheveux de ses propres mains. Nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ prenant le saint Patriarche François, & sa beniste fille Claire, pour establir en la terre l'esprit celeste, & le mespris du monde: afin que l'vn fust pere de tant d'illustres enfans, qui surnommez Mineurs, bataillent sous sa banniere: & l'autre fut mere de tant de filles & Dames pauures des richesses temporelles, mais en recôpense enrichies des dons spirituels,